

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XIII. Le Mandarin, Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

“ Outre les acteurs tragiques & comi-
 “ ques, vous aurez encore à former une
 “ troupe de muets, pour représenter des
 “ pantomimes.”

Vous remplirez ces pièces d'esprit & d'invention, le tout pour courir deux-heures de suite après un misérable balourd qu'on appelle *Arlequin*, qui à son tour court après une misérable créature qu'on appelle *Colombine*: de manière que, pour remplir ce beau plan de théâtre, vous puissiez représenter le génie * lui-même en personne.

L E T T R E XIII.

*Le Mandarin, Ni-ou-san, au Mandarin
 Cham-pi-pi, à Londres.*

de Lisbonne.

C E Roïaume est plus que très Chrétien ; car il est très fidele. Cependant le chef de la religion du Christ commence à le regarder comme hérétique. La Cour de Rome a aujourd'hui plusieurs griefs contre lui. Le premier est d'avoir

* Il y a une pièce pantomime en Angleterre qui porte ce nom pour titre.

double

doublé la représentation de la pièce du saint siège ; car il y a actuellement à Lisbonne, un Pape, des Cardinaux, des Monseigneurs & tout le reste de la mascarade de la sainte chapelle.

Le Roi de Portugal donne la thiare in partibus à un de ses Mandarins ; & fait des Cardinaux, qui ont le titre de princes de l'église. Nomination que le successeur de Saint Pierre, dit avoir seul le droit de faire.

Le second est l'enlèvement d'un de ses ministres, ou nonces qu'on fit conduire en dernier lieu hors de l'état par des soldats, la baïonette au bout du fusil : attentat inoui, & qui peut avoir des conséquences infinies ; car si la baïonette se mêle une fois des affaires de Rome le saint siège est perdu.

L E T T R E X I V .

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

ON exécuta il y a quelques mois un des principaux ministres de la Couronne d'Angleterre. Le peuple, qui lui fit son procès le condamna à mourir en effigie. Je t'envoie * la représentation de son supplice, & son cadavre attaché au gibet.

La cause de sa mort se lisoit dans un écriteau qui étoit placé sur sa poitrine, dans lequel on avoit mis ces mots : *Pour avoir porté atteinte à la liberté.*

La grand-charte d'Angleterre, qui est la cause ici de bien des morts en peinture, étoit placée à côté de la potence du ministre patient.

Mais comme ce peuple vouloit transmettre à la postérité un grand exemple pour les infrauteurs de ses droits, il le fit ressusciter exprès pour le pendre de nouveau avec tous les honneurs de son rang. Dans

* Une estampe.

cette